La Grande Lettre

Le journal du Centre des femmes de Longueuil

Numéro 1 – Février-mars 2024

Merci à toutes celles qui participent au journal!

ÉDITION, MISE EN PAGE ET EXPÉDITION : l'équipe des travailleuses

RÉDACTION : Francine Charbonneau, Lucie Charron, Émilie Chevalier, Céline Desrosiers, Louise Desrosiers, Julie Drolet, Émilie Girouard, Chantal Godin, Hélène Guimond, Angélie Jacques, Paulette Lamoureux, Christine Letendre, Anne-Marie Payette, Nathalie Pomerleau, Maroua Seghiouer, Hélène T., Denise Zuniga

RÉVISION : Céline et Louise Desrosiers, l'équipe des travailleuses

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 1981

**Table des matières**

[Nommer nos inquiétudes 3](#_Toc158110246)

[ENTRE NOUS – Un mot du conseil d’administration 4](#_Toc158110247)

[JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES - Ça gronde 5](#_Toc158110248)

[JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES - Le 8 mars à Longueuil 5](#_Toc158110249)

[JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES – L’R des centres de femmes 6](#_Toc158110250)

[JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES – Continuer à souligner les luttes 8](#_Toc158110251)

[JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES – Hommage au Centre des femmes de Longueuil 9](#_Toc158110252)

[JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES - Suggestion de lecture sur les droits des femmes 11](#_Toc158110253)

[JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES - Qu'est-ce que cela signifie pour moi d'être une femme? 12](#_Toc158110254)

[JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES – Le féminisme intersectionnel 13](#_Toc158110255)

[JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES – Défendre constamment le droit à l’avortement 13](#_Toc158110256)

[CHRONIQUE EN TANT QUE FEMME - Le viol, un crime de guerre 16](#_Toc158110257)

[FEMMES ET SCIENCES - À la découverte de femmes méconnues 17](#_Toc158110258)

[FEMMES ET SCIENCES – Sexisme haut de gamme 18](#_Toc158110259)

[FEMMES ET SCIENCES – J’aime les sciences 20](#_Toc158110260)

[FEMMES ET SCIENCES – Concours, Chapeau les filles! 20](#_Toc158110261)

[FEMMES ET SCIENCES - Découvrir des inventrices en jouant 21](#_Toc158110262)

[FEMMES ET SCIENCES – Une femme parmi tant d’hommes 23](#_Toc158110263)

[FEMMES ET SCIENCES - La scientifique qui fait connaître les femmes marquantes en sciences 25](#_Toc158110264)

[FEMMES ET SCIENCES – Les sciences au féminin 25](#_Toc158110265)

[FEMMES ET SCIENCES - Ma maladie que personne connaît 28](#_Toc158110266)

[FEMMES ET SCIENCES - L'intelligence artificielle est-elle sexiste? 29](#_Toc158110267)

[CHRONIQUE LITTÉRAIRE - Du bon usage des étoiles; inventer la solution d’un mystère historique 31](#_Toc158110268)

[CHRONIQUE LITTÉRAIRE – Plein de nouveautés dans notre bibliothèque 33](#_Toc158110269)

[POÉSIE - Femme 33](#_Toc158110270)

[POÉSIE – Nous les femmes 34](#_Toc158110271)

[POÉSIE - Petite moi 35](#_Toc158110272)

[Toi, ce coeur aimant 36](#_Toc158110273)

[RECETTE - Chili 36](#_Toc158110274)

[CHRONIQUE D’INFORM’ELLE - Différences options de procréation assistée 38](#_Toc158110275)

[LA GRANDE LETTRE - Les thèmes de la prochaine édition 40](#_Toc158110276)

[NOTRE MISSION – NOS VALEURS 41](#_Toc158110277)

[Le conseil d'administration 41](#_Toc158110278)

[L'équipe des travailleuses 42](#_Toc158110279)

[Ressources utiles 42](#_Toc158110280)

# Nommer nos inquiétudes

Par Julie Drolet

Ça gronde, le thème du 8 mars de cette année, nous invite à mettre en lumière les différentes crises qui affectent les conditions de vie des femmes et à laisser s’exprimer notre volcan collectif. Cela fait aussi partie du travail fait en continu par les centres de femmes. C’est pourquoi, au dîner causerie du 23 janvier, nous avons discuté de nos inquiétudes en lien avec les politiques actuelles du gouvernement caquiste en matière de santé, d’éducation, de logement et d’environnement. 13 participantes étaient présentes pour échanger, partager, voire s’indigner de certains projets de loi qui annoncent des reculs en matière de droits ou de démocratie.

Pensons à la loi 15 qui crée Santé Québec et concentre les pouvoirs dans les mains de quelques personnes issues du milieu des affaires idéalement, selon les dires du ministre Dubé. Les TOP GUN du privé comme il les nomme!

Restons à l’affût et usons de notre pouvoir citoyen, pas juste lors des élections, pour dire non à ce que nous pensons qui ne convient pas aux Québécoises et aux Québécois.

# ENTRE NOUS – Un mot du conseil d’administration

Par Anne-Marie Payette

L’hiver bat son plein et notre Centre est en pleine effervescence. Malgré le froid et la neige, nous sommes très heureuses de vous voir au milieu de vie, en train de simplement jaser, de fouiller dans notre bibliothèque, ou d’utiliser nos ordinateurs, ou bien à venir en grand nombre à nos activités. Le Centre des femmes de Longueuil est vivant grâce à ses membres.

En ce début d’année, votre CA se plonge dans des questions d’argent (rassurez-vous, notre Centre est en bonne santé financière). Notre désir de rendre le Centre toujours plus accessible pour les personnes à mobilité réduite pourrait amener à effectuer des travaux dans les prochaines années. Nous avons reçu une réponse favorable d’un financement fédéral pour l’accessibilité ce qui nous permettrait d’installer un monte-personne. Nous sommes en attente de devis et d’évaluation de coûts car nous voulons avoir les meilleures informations avant de prendre une décision éclairée. À suivre!

Suite à l’analyse de notre capacité financière une autre grande décision a été prise, soit d’offrir une permanence à Angélie comme intervenante et d’offrir un prolongement de contrat à Laurence pour une année supplémentaire.

Le lancement du projet de remboursement des produits menstruels durables a été un franc succès avec plus de 300 demandes traitées jusqu’ici! Nous sommes contentes de voir que nous pouvons répondre à un besoin important pour les femmes soucieuses de protéger l’environnement.

Votre CA vous annonce aussi que la levée de fonds faite en décembre dernier avec la collaboration de [Cynthia Dulude](https://www.instagram.com/cynthiadulude), artiste maquilleuse, a été un franc succès. Nous espérons donc pouvoir inscrire une activité semblable à notre calendrier de cette année aussi. Merci à toutes celles qui ont participé et à celles qui ont donné du temps pour faire de cette soirée une réussite.

Toute cette visibilité fait connaître le Centre à de nouvelles femmes, et plusieurs d’entre elles se sont inscrites pour recevoir notre infolettre. Nous espérons aussi que ces nouvelles femmes participeront en grand nombre à nos activités et à notre milieu de vie car nous aimons toujours voir de nouveaux visages au Centre.

# JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES - Ça gronde

Ça gronde en dedans, ça gronde en dehors, ça gronde partout.

Partout, les inégalités. Partout, les violences. Partout, les crises. Crise climatique, crise du logement, crise de nos services publics, crise de confiance en nos systèmes. Nos systèmes défaillants, dépassés, à bout de souffle.

Nous aussi, on est à boutte. En colère. Et on a peur, parfois. C’est vrai, notre feu pourrait s’éteindre, anéanti par nos peines et nos pleurs. Mais non. Il s’attise, il grandit. Il se nourrit des luttes des unes, s’alimente de l’indignation des autres.

Ça gronde, ça bouillonne et ça fulmine.

Ça explosera.

Ça explose déjà de ce feu qui peut soigner, qui peut solidariser.

De ce feu qui peut tout changer.

# JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES - Le 8 mars à Longueuil

Le Comité d’actions féministes de l’agglomération de Longueuil (CAFAL) prépare actuellement une journée spéciale pour le vendredi 8 mars 2024.

Avec des ateliers sur des enjeux d’actualité et des ateliers artistiques, cette journée offrira différentes façons d’exprimer notre grogne et de vivre notre féminisme.

Le programme détaillé de la journée est à venir. Surveillez votre boîte courriel, la page Facebook du [CAFAL](https://www.facebook.com/FeministesLongueuil) et celle du [Centre des femmes de Longueuil](https://www.facebook.com/femmeslongueuil) pour l’ouverture de la période d’inscription!

# JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES – L’R des centres de femmes

Par Julie Drolet

[L’R des centres de femmes,](https://rcentres.qc.ca/) notre regroupement national fêtera l’an prochain ses 40 ans d’existence. Né en 1985, l’R regroupait alors 80 centres de femmes. Son appellation vient de « R » pour « réseau », « regroupement » mais aussi pour « aire » et « ère » comme l’espace et le temps. Certaines racontent que c’était en écho à la chanson de Diane Dufresne « Donnez-moi de l’oxygène » !

Actuellement, l’R compte 82 centres répartis à travers le Québec. Dans les bonnes années du regroupement, l’R a déjà compté jusqu’à 107 centres de femmes membres.

Bien qu’autonome, l’ensemble des centres partagent une même approche féministe qu’on peut notamment voir décrit dans la Base d’unité politique communément appelé la BUP. Cette fameuse BUP définit les trois volets d’un centre de femmes : les services qui comprennent le soutien, l’information et les références, l’éducation populaire autonome féministe (ÉPAF) et les actions collectives.

Quand on parle d’ÉPAF, on parle du fait que dans les centres nous partageons une même perspective voulant que les femmes soient les expertes de leur vie. Nous travaillons aussi sur la globalité des enjeux vécus par les femmes et non sur un seul enjeu comme par exemple les maisons d’hébergement. De plus, les travailleuses ne se positionnent pas en expertes qui transmettent un savoir mais davantage dans une perspective d’échanges où l’on bâtit des savoirs avec les vécus, les expertises et les expériences de chacune.

Quand on parle d’actions collectives, on définit le fait que les centres travaillent à aider les femmes à défendre leurs droits mais également à défendre l’ensemble des droits des femmes. Pour ce faire, nous faisons tant de la sensibilisation que des actions diverses qui visent à défendre ces droits (pétitions, rassemblements, manifestations, actions tannantes, etc.).

Le rôle de l’R est d’alimenter les centres sur les dossiers et enjeux concernant les femmes et de les soutenir dans leurs pratiques (formation des travailleuses et parfois des membres de CA, analyses, outils d’animation notamment pour la Journée nationale des centres de femmes). La permanence de l’R travaille aussi sur le financement et la visibilité du réseau des centres notamment en faisant de la représentation politique auprès des fonctionnaires ou des élu·e·s qui peuvent décider des enveloppes consacrées aux centres de femmes mais également auprès du public en général. D’ailleurs, avez-vous vu la [plateforme de revendication de l’R](https://rcentres.qc.ca/plateforme-de-revendications/) ou les [capsules web sur ce qu’est un Centre de femmes](https://www.facebook.com/LRdesCentresDeFemmesQc/videos)?

L’R, c’est aussi des rencontres de Tables régionales entre les centres. Il y a 15 tables régionales qui se rencontrent minimalement quatre fois dans l’année. Lors de ces rencontres, les centres partagent l’information transmise par leurs déléguées sur les rencontres du comité de coordination provincial, le coco, mais échangent également sur leurs pratiques, se questionnent sur les enjeux vécus dans leurs centres, se soutiennent dans leurs réalités respectives, etc. Pour le Centre des femmes de Longueuil, notre table régionale est celle de la Montérégie qui regroupe 13 centres de femmes. Depuis le mois de juin dernier, la déléguée de notre région est nulle autre que moi-même, Julie Drolet. Je siège donc sur le coco de l’R mais également sur le comité exécutif du regroupement.

La permanence de l’R est composée de trois co-coordonnatrices : Nadia Morrisette, Stéphanie Vallée et Corinne Colon ainsi que de Joanie Boisvert, travailleuse à la formation.

L’R est actuellement en planification stratégique afin de voir les orientations des cinq prochaines années. Cette planification stratégique a pour premier objectif de revitaliser l’action politique de l’R, de travailler sur le vivre-ensemble et la gouvernance, et de soutenir les nouvelles travailleuses des centres en terme d’intégration. Ces objectifs font suite à une crise importante qui a déchiré les centres sur des orientations notamment l’adhésion à l’analyse féministe intersectionnelle mais également d’une crise interne au niveau de ses ressources humaines. Tout reste donc à faire et le pari du Centre des femmes de Longueuil est de mettre l’épaule à la roue afin de soutenir notre regroupement car comme le dit l’adage, seule on va peut-être plus vite mais ensemble on va plus loin!

# JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES – Continuer à souligner les luttes

par Paulette Lamoureux

Le 8 mars est la Journée internationale des droits des femmes. Cette journée spéciale a été officiellement reconnue par les Nations Unies en 1977 et souligne l’importance de la lutte continue pour l’égalité des sexes et la lutte incessante pour reconnaitre, obtenir et conserver nos droits.

Cette journée demeure un symbole de la lutte pour l’égalité des sexes et les droits des femmes à travers le monde. Il est important de reconnaitre le rôle essentiel que les femmes jouent dans le développement de nos communautés. Il faut mettre en valeur les femmes qui se sont démarquées par leur ferveur et leur détermination, afin d’inspirer et d’encourager d’autres femmes à réaliser leurs buts. Elles se sont battues pour le droit de vote, l’accès à l’éducation et l’égalité salariale et ont combattu toutes les injustices commises envers les femmes.

Les femmes ont apporté des contributions importantes à la société dans la politique, l’économie, l’éducation, la santé et l’énergie. Nous avons cheminé pour élargir nos horizons mais aujourd’hui encore, certaines femmes font face à de nombreux défis comme la violence domestique, la discrimination ou le harcèlement au travail et l’inégalité salariale. Il est impératif de continuer à faire valoir nos droits et cela nécessite une action collective de l’ensemble de la société, des organisations, des entreprises et au niveau du gouvernement.

Les gouvernements doivent adopter des lois et politiques pour assurer aux filles et aux femmes l’accès à une éducation de qualité, le respect de leur autonomie et de leur liberté et la protection contre toute violence. Il faut changer les comportements négatifs et les préjugées discriminatoires dans la société et exiger le respect envers les femmes. Promouvoir des normes de comportement non violentes et respectueuses envers les femmes est essentiel. Pour toute victime d’acte de violence, un accompagnement est nécessaire et un suivi psychologique peut les aider à passer au travers des dédales de la justice.

Une action collective et une volonté de faire respecter le rôle des femmes en société sont toujours nécessaires. Il faut rester vigilantes, persévérantes et intransigeantes dans nos paroles et actions pour accomplir un travail d’équipe et réussir à faire valoir nos droits.

# JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES – Hommage au Centre des femmes de Longueuil

par Hélène Guimond

Un après-midi, hésitante, j’ai le cœur en chamade. Je prends mon courage à deux mains et je décide de franchir le couloir de la peur et de la nouveauté! Fébrile devant l’entrée, je sonne et la porte s’ouvre. En montant quelques marches, j’arrive à la réception. À mon grand réconfort, je vois un sourire accueillant de la part d’Angélie. Elle est empreinte d’une telle générosité bienveillante et tellement à l’écoute de mes craintes. Elle a un magnétisme bénéfique et je ne suis pas habituée à ça.

Angélie m’offre un bon café réconfortant. Elle me fait visiter chaque pièce de cette maison de rêve! Un cocon douillet, inspirant l’amour et la solidarité! Je parle de mes angoisses et de mon isolement. Pendant ce temps, elle me présente une consoeur qui vient faire un tour pour parler, se reposer et se déposer, tout simplement prendre du bon temps. Ici, il y a toujours une intervenante qui est là pour t’écouter. C’est merveilleux!

Ensuite, après la visite, elle me présente Lucie, une autre intervenante avenante! Je lui confie mes cauchemars d’agressions. Elle s’empresse de me référer au CALACS et, grâce à ses bons conseils, maintenant j’y fais une thérapie qui m’aide énormément.

Après ces bons conseils, en confiance, je décide de m’impliquer dans La Grande Lettre avec Christine et ses collaboratrices toutes plus aimables les unes que les autres. Maintenant, je fais partie de “l’équipe de rédaction”.

Avec le Centre des femmes de Longueuil, ma vie s’est transformée! Je me découvre une intelligence que je ne pensais pas posséder et je commence à être solidaire du sort des autres femmes! Elles m’ont ouvert le passage de l’empathie et de l’amour!

Encouragée de leur part, elles m’amènent à faire d’autres activités toutes plus intéressantes les unes que les autres et toujours dans un climat de joie et de rires à profusion. J’en raffole et en même temps, j’acquiers des connaissances à saveur politique, bref tout ce qui concerne le sort des femmes.

J’ai découvert le goût de lire avec leur bibliothèque aux idéologies féministes si intéressantes, ce qui m’éduque à penser autrement maintenant. J’ai ma place dans cette camaraderie absolument fantastique.

J’ai eu la chance d’assister à une discussion sur “l’itinérance au féminin” qui m’a sensibilisée encore plus sur le sort de ces femmes dans une situation fragile et précaire. Avec les discussions animées du groupe, j’ai appris à faire des gestes concrets. Par exemple, une participante a partagé l’idée géniale d’acheter des coupons repas au Gîte du passant.

Et que dire de l’atelier Écrire librement avec la généreuse Cécile. Je vous jure qu’avec elle, on ne s’ennuie jamais!

Je me suis inscrite à d’autres activités futures avec la ferme intention de les essayer pour affiner mes connaissances tout en m’amusant! Avec le Centre des femmes de Longueuil, j’ai appris à cesser de me regarder le nombril et surtout, j’ai mis un stop au jugement de moi-même, j’apprends à m’aimer et à m’accepter!

Bravo à toute l’équipe et à mes sœurs participantes! Merci d’être là! Je vous apprécie avec toutes vos différences, en toute confiance!

# JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES - Suggestion de lecture sur les droits des femmes

HILL COLLINS, Patricia. La pensée féministe noire, Les éditions du remue-ménage, 2016, 480 p.

Ce livre est disponible à la bibliothèque du Centre des femmes.

Confrontées à une société sexiste et raciste qui leur impose des images d'elles-mêmes stigmatisantes et dévalorisantes, les femmes noires des États-Unis n'en ont pas moins une longue histoire de résistances et de solidarités. La pensée féministe noire prend le relais de cette tradition, en en dévoilant l'étendue et la richesse, et en tire un projet intellectuel et politique fécond.

Dans cet essai incontournable enfin traduit en français, Patricia Hill Collins nous offre une synthèse impressionnante de cette tradition d'oppressions et de résistances, qui puise autant dans la littérature, les récits de vie, l'histoire militante, la pensée sociale et politique, la sociologie critique que dans la culture populaire. Elle nous incite à penser non seulement aux oppressions enchevêtrées, mais aussi aux luttes passées et à venir. Ce livre donne accès à un savoir profondément ancré dans l'expérience irréductible des Africaines-Américaines ; un savoir essentiel pour tout projet de justice sociale et pour un féminisme véritablement inclusif.

# JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES - Qu'est-ce que cela signifie pour moi d'être une femme?

Par Denise Zuniga

Pour moi, être une femme se divise en deux aspects, en deux circonstances, comme une rivière qui se divise en canaux ou en branches qui transportent l'eau. Il semble qu’une rivière ne puisse pas avoir à la fois de l’eau salée et de l’eau douce. C'est comme ça.

Le premier aspect, qui est amer, c'est que socialement je suis désavantagée. Comme femme, je n'aurai pas la même rémunération qu'un homme. Je serai probablement intimidée sexuellement. Quelqu'un dans la famille dira que ce qui m’arrive ce n'est rien, que c'est une exagération. Tout cela parce que je suis une femme, qui souffre avec un père autoritaire et la pression de la mère pour rester calme et que nous ne soyons pas si bruyants.

Malgré tout, je vois plus loin. Je vois des femmes qui se battent ensemble, avec des hommes sages. Les temps sont meilleurs. Avec l'effort de marcher ensemble, on avance. Nous ne sommes plus capables de tout supporter, de tout tolérer. Je vois des femmes sauver les autres sans juger, comprendre d’autres femmes et créer ensemble leur force. Être une femme, c'est fascinant! On est sensibles, on reconnaît les autres, on sait ce que c'est d’aimer et on se donne à fond.

# JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES – Le féminisme intersectionnel

par Christine Letendre

Le féminisme intersectionnel est une approche qui reconnaît et examine les différentes formes d’oppression interconnectées, telles que le genre, l’origine ethno-culturelle, l’orientation sexuelle, le handicap et la classe sociale, pour comprendre les expériences et les luttes des femmes de manière plus complète.

Plus simplement, cela prend par exemple en considération qu’une femme noire peut vivre du sexisme parce qu’elle est une femme en plus de vivre du racisme. De la même façon, une femme en situation d’itinérance pourra faire face à plus d’une discrimination en raison de son genre (être une femme) et de sa classe sociale (être en situation d’itinérance).

# JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES – Défendre constamment le droit à l’avortement

par Céline Desrosiers

Ça gronde est le thème de la Journée internationale des droits des femmes. Nous avons raison d’exprimer de la colère face à ce que vivent les femmes : les violences, les injustices et les inégalités, entre autres. Ça gronde. Nous avons raison de refuser de céder à la peur et au découragement malgré tous les obstacles. Entendons notre solidarité gronder!

La défense du droit à l’avortement fait partie de ce qui a fait et fait encore gronder notre solidarité. Louise Desmarais dans La bataille de l’avortement : chronologie québécoise 1970-2010, explique la longue lutte menée par les femmes afin de contrôler leur corps. Les événements mentionnés dans le texte proviennent de ce livre.

1869, 22 juin : Le Code criminel inscrit l’avortement comme un crime en toute circonstance. L’emprisonnement à perpétuité est possible pour la femme concernée et la personne qui a fait l’avortement.

1962 : Durant cette année, 57 617 femmes sont admises à l’hôpital suite à des complications d’un avortement, la plupart du temps fait par des charlatans dans des conditions dangereuses pour leur vie et leur santé.

1969, 14 mai : Le Code criminel assouplit les règles concernant l’avortement. Il est possible d’obtenir une interruption de grossesse en ayant l’autorisation d’un comité d’avortement thérapeutique formé de trois médecins dans un hôpital. Les motifs retenus par le comité sont que la poursuite de la grossesse met en danger la vie ou la santé de la femme enceinte. Avant que la loi soit adoptée, la position de Lise Payette, alors animatrice à Radio-Canada est la suivante : « Moi en tant que femme, je refuserai de comparaître devant mes trois juges pour étaler ma misère et ma peine, pour raconter ma vie et mes angoisses afin d’obtenir un petit papier dûment signé qui fera de moi à nouveau une femme profondément humiliée. […] Je veux être propriétaire de mon corps. » (extrait de sa déclaration, p. 56)

1970, 9 mai : Une manifestation à Ottawa de la Caravane pour l’avortement se tient afin de réclamer le retrait de l’avortement du Code criminel et de revendiquer l’avortement libre et gratuit. Le 10 mai, jour de la fête des Mères, le Front de libération des femmes du Québec (FLFQ) propose le thème Reine un jour, esclave 364. Les militantes visent les mêmes objectifs que leurs consœurs en plus de dénoncer les avortements faits dans des conditions inacceptables. Le 11 mai, à Ottawa, 30 femmes s‘enchaînent aux bancs de la galerie des visiteurs, à la Chambre des communes en faisant les mêmes revendications. C’est le début d’une longue série d’actions menées au Québec et au Canada afin de défendre les droits des femmes.

Années 1970 : Malgré la loi, le nombre d’avortements thérapeutiques légaux est moindre que celui des avortements illégaux. Ces interventions légales sont faites dans une proportion de plus de 90% dans des hôpitaux anglophones, au Québec, dont la population est majoritairement francophone. Quant aux avortements illégaux, ils sont pratiqués par des médecins, dans des cliniques privées. De plus des femmes se rendent dans l’État de New York, où l’avortement sur demande est légal et ce, avant que la Cour suprême américaine légalise, en janvier 1973, l’avortement sur demande durant les trois premiers mois de la grossesse, à travers le pays. C’est l’arrêt Roe c. Wade qui rappelons-le, a été renversé récemment, le 24 juin 2022, presque 50 ans plus tard.

1973 : Le premier procès intenté contre le Dr Henry Morgentaler pour avoir fait un avortement illégal se conclut par un acquittement. La décision est renversée et Dr Morgentaler doit purger une peine de 18 mois de prison. Deux autres procès se tiennent, en 1975 et en 1976, avec deux autres verdicts d’acquittements pour lui. Les procédures judiciaires sont arrêtées suite à l’élection du Parti québécois, en novembre 1976. Un Comité de défense du Dr Morgentaler est mis sur pied mettant l’accent sur le plan juridique tandis qu’un autre Comité de lutte pour l’avortement et la contraception libres et gratuits s’investit dans la lutte politique.

La suite de l’article paraîtra dans la prochaine Grande Lettre.

Sources

1. Louise Desmarais, La bataille de l’avortement : chronologie québécoise 1970-2010, Montréal, Les Éditions du remue-ménage, 2016, 547 p. Les citations proviennent du livre.

Il est disponible à la bibliothèque du Centre des femmes.

2. Tabitha de Bruin et Angus McLaren, [« Henry Morgentaler »](https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/henry-morgentaler), L’Encyclopédie canadienne, 2013 et mise à jour 2023.

# CHRONIQUE EN TANT QUE FEMME - Le viol, un crime de guerre

Par Paulette Lamoureux

Les civilisations sur la Terre ont évolué depuis des siècles certes, mais encore aujourd’hui, des conflits et des guerres ravagent différents pays du monde à la conquête de la puissance, de la richesse et de la gloire.

Déploiement incroyable de forces armées contre les villes et les villages, destruction massive des maisons, bombardements d’usines et parfois même de bâtiments religieux ou humanitaires : tout cela afin de s’emparer de territoires et d’assurer un contrôle total d’un État convoité par des despotes et des dictateurs sanguinaires et cruels. On ne compte plus les massacres multiples et les pires atrocités commises durant les combats au front et les violences meurtrières envers les hommes, les femmes et les enfants. C’est la misère, la souffrance et le désespoir des familles dont la fuite est la seule issue et qui sont obligées de tout laisser derrière et s’exiler pour survivre. Les personnes ont faim, elles ont froid et malgré la peur de l’inconnu et l’incertitude du lendemain, elles se relèvent et marchent en quête d’un refuge et d’une sécurité. Que sera leur avenir, nul ne le sait.

Et les femmes durant les guerres sont victimes de gestes cruels de violence, de torture ou de mutilations. Les viols signifient une conquête pour les envahisseurs. L’humiliation et le déshonneur rejaillissent sur leur famille et sur toute la communauté et certaines femmes violées sont rejetées par leur époux.

Le viol en temps de guerre est interdit depuis des siècles mais les armées ne font pas forcément respecter cette interdiction, explique l’historien Fabrice Virgili. Cette interdiction a été instaurée dans l’objectif de maintenir la discipline parmi les soldats et non de protéger les femmes. Le viol est enfin défini comme un « crime de guerre » dans le statut de Rome 1998 ayant institué la Cour pénale internationale. Toutefois, on peine encore à inclure les violences sexuelles dans les actes d’accusation, souvent pour un problème de preuves, ajoute la juriste Céline Bardet.

Comment protéger les femmes en temps de guerre? Mobilisations, manifestations, sensibilisations, envois d’aide humanitaire, mais combien de temps encore faudra-t-il pour tout rebâtir et tout recommencer? Combien de temps pour chasser l’anxiété, la peur, le doute de ce que sera l’avenir? Combien de temps, en tant que femmes, épouses, mères ou grand-mères pour panser les plaies physiques et psychologiques profondément ancrées et se relever du deuil de tant d’êtres chers?

La paix dans le monde serait sûrement un merveilleux cadeau pour le genre humain.

# FEMMES ET SCIENCES - À la découverte de femmes méconnues

Par Lucie Charron

C'est ma fille qui m'a parlé en août dernier de l'exposition nobELLES, sur sept femmes scientifiques, présentée au Planétarium. Elle m'a dit qu'il y avait aussi des balados sur chacune d'elles. Curieuse, je suis allée en écouter quelques-uns pour en connaitre plus. Devant le grand intérêt de ma fille pour cette exposition, j'ai décidé de lui offrir un passeport annuel Espace pour la vie pour Noël (je m’en suis offert un aussi). Ce passeport donne accès à la Biosphère, au Biodôme, à l’Insectarium, au Jardin botanique et au Planétarium. À Noël, elle est époustouflée, elle agrandit les yeux et me dit : « Maman, c'est incroyable! C'est comme si tu m'ouvres les portes sur les sciences pendant un an! »

Nous sommes allées au Planétarium voir l’exposition nobELLES qui présentait sept femmes scientifiques qui ont marqué la science durant le XXe siècle. Elles sont méconnues puisque, pour pouvoir travailler en sciences, elles devaient être sous la direction d'un homme qui était responsable de la chaire de recherche. L’exposition est composée de sept immenses affiches exposées dans le hall du Planétarium à Montréal. J’ai été déçue car ce n’est pas l’idée que je me faisais d’une exposition. Je m'attendais à une exposition plus interactive, avec des objets et des exemples concrets. Ce sont les balados qui présentent en détail ces femmes scientifiques si cela vous intéresse.

J'ai eu l'occasion de constater lorsque je suis allée au Planétarium durant le temps des Fêtes qu’il y a différentes présentations pour découvrir l'espace et l’astronomie. En matinée, celles-ci sont plus en fonction des enfants alors qu’en après-midi elles s’adressent aux adultes. Ce sont des présentations fascinantes et spectaculaires qui nous font dire « Vive les sciences! »

**nobELLES - Un hommage aux femmes scientifiques**

Les portraits en format géant de Katherine Johnson, Mary Jackson, Donna Strickland, Vera Rubin, Jocelyn Bell, Lise Meitner et Amalie Emmy Noether, par l’artiste multidisciplinaire MissMe, seront à l’honneur à l’intérieur comme à l’extérieur du Planétarium. Du 27 avril 2023 au 28 avril 2024 - GRATUIT

Les balados d’Espace pour la vie

[Balados jeunesse Espace pour la vie](https://espacepourlavie.ca/balados-espace-pour-la-vie)

[Migrations d'oiseaux](https://espacepourlavie.ca/balados-espace-pour-la-vie)

[Se rapprocher de la nature](https://espacepourlavie.ca/balados-espace-pour-la-vie)

[Mon métier, ma passion, mon Biodôme](https://espacepourlavie.ca/balados-espace-pour-la-vie)

[Balados nobELLES](https://espacepourlavie.ca/balados-espace-pour-la-vie)

[Entomophonie](https://espacepourlavie.ca/balados-espace-pour-la-vie)

# FEMMES ET SCIENCES – Sexisme haut de gamme

Par Maroua Seghiouer

Dans le cadre de mon cours d'histoire de l'architecture, nous devions lire un article sur la Farnsworth House. Cette maison appartenait à la Dre Edith Farnsworth, néphrologue ambitieuse et reconnue, qui a demandé au célèbre architecte du Bauhaus, Mies Van der Roe, un évadé allemand, de concevoir et d'aménager la maison. Le processus a duré six ans, de 1945 à 1951, au cours desquels la relation entre l'architecte et la docteure a évolué, atteint son apogée et s'est complètement effondrée. Tous deux étaient des personnes très en vue, qui avaient réussi et qui ne fréquentaient que leurs égaux. Cependant, ils étaient également célibataires. Et pour cette raison inhabituelle (aujourd'hui clairement hors de propos), leur relation en tant que mécène-architecte n'a pas été simple.

En fait, être célibataire, et a fortiori être une femme, était très mal vu dans l'Amérique des années 1950, qui tournait - à tous les niveaux et aspects socioculturels - autour de la construction d'une famille, du mariage et de la maternité comme conditions préalables à la réussite sociale et à l'épanouissement personnel. Par conséquent, la Dre Farnsworth n'était pas simplement considérée comme une cliente, une commanditaire sérieuse et rationnelle d'une maison de week-end luxueuse.

La Dre Farnsworth fut très vite reconnue par les médias comme l'amante de Van der Rohe, son propre avis sur la question étant écarté et ses propres opinions méprisées par l'architecte lui-même. Van der Rohe a compris qu'il pouvait ignorer les préférences de la doctoresse pour sa propre maison et concevoir un hommage architectural à ses propres frais.

Ce qu'il n'a pas pris en compte, c'est la guerre de presse que la docteure Farnsworth a déclenchée après l'achèvement volontairement coûteux de la maison. Malgré la victoire de Van der Rohe dans leur dernier procès, elle a en effet réussi à faire basculer le soutien des médias de son côté et à se faire reconnaître en tant que cliente exploitée, mécène congédiée et femme opprimée.

Cet incident a vraiment attiré mon attention parce qu'il ne ressemble à aucun autre que j'ai rencontré auparavant. Le texte qui répertorie ces événements historiques ne prend pas parti et s'efforce de livrer un récit objectif, voire neutre. Pourtant, il serait faux de ne pas reconnaître l'injustice de cette situation.

Il ne s'agit pas du sexisme habituel dont nous pouvons faire l'expérience ou entendre parler dans des environnements ordinaires tels que le lieu de travail, l'école, les transports publics. Il s'agit d'une sorte de clash de titans. Deux géants dans leur domaine se rencontrent, décident de collaborer et échouent. Et ce, uniquement à cause de quelque chose qui peut paraître insignifiant et inoffensif : la différence des sexes.

Et ce qui est encore plus important, c'est l'aperçu que cette situation nous donne de la société de l'époque : même avec une réputation exceptionnelle en médecine et un succès rare, la docteure Farnsworth a dû faire face à la condescendance, à la diffamation et a même dû rétablir sa position dans la société. Tout cela à cause d'une maison où elle se sentait prisonnière d'une forme tridimensionnelle.

# FEMMES ET SCIENCES – J’aime les sciences

Par Francine Charbonneau

Il y a trente ans, je suis retournée à l’éducation des adultes. J’avais refait mon secondaire au complet. J’ai suivi des cours de français et de mathématiques, mais aussi des cours de physique et de chimie. Les cours de sciences, je les ai adorés.

Dans le cours de chimie, je prenais deux éprouvettes et je mélangeais les substances ensemble. Également, j’ai appris des formules chimiques, comme H2O qui est la formule de l’eau. Si j’avais eu des meilleures notes à l’école, j’aurais continué au cégep et à l’université en santé, comme docteure.

# FEMMES ET SCIENCES – Concours, Chapeau les filles!

Par Lucie Charron

Le [concours Chapeau, les filles!](https://www.quebec.ca/gouvernement/reconnaissance-prix/education/chapeau-les-filles-excelle-science/a-propos) et son volet Excelle Science soulignent la volonté et le travail des femmes qui, inscrites à un programme de formation professionnelle ou technique ou au baccalauréat dans une discipline des sciences ou du génie, se dirigent vers l’exercice d’un métier traditionnellement masculin.

Le concours :

valorise les femmes qui choisissent un métier traditionnellement masculin;

récompense leurs efforts;

favorise la réussite des étudiantes dans un groupe à prédominance masculine;

propose des modèles féminins hors des sentiers battus.

Parlez-en aux femmes autour de vous!

# FEMMES ET SCIENCES - Découvrir des inventrices en jouant

Par Céline et Louise Desrosiers

Vous avez probablement déjà joué au Monopoly, jeu lancé en 1935 par Charles Darrow qui avait repris un concept d’Elizabeth Magie créé en 1903. Alors que Le Jeu du propriétaire foncier de Magie dénonce les conséquences néfastes du capitalisme, le jeu Monopoly de Darrow en fait plutôt l’éloge en favorisant l’enrichissement de quelques-uns au détriment des autres comme dans la société capitaliste.

Une version nouvelle est parue en 2019 avec Mme Monopoly : le premier jeu où les femmes gagnent plus que les hommes. En effet, la mise de départ donne aux femmes un montant de 1900$ et aux hommes la somme de 1500$. Quand une joueuse passe Go, elle reçoit 240$ tandis qu’un homme reçoit 200$. Des cartes Chance et Caisse commune donnent des bonis ou des pénalités qui peuvent différer selon les genres.

Pour jouer, chaque joueuse lance les dés et avance vers une case du plateau du jeu. Cependant, au lieu d’acheter une maison, la joueuse lit le nom d’une invention et la carte qui correspond indique le nom de l’inventrice ainsi que des informations sur l’invention, dont l’année de sa création. Comme au jeu classique, si on arrive sur une case où l’invention a été acquise, on paye un loyer. Des éléments modernes ont été insérés dans le jeu. On peut penser au covoiturage qui prend la place du chemin de fer ou encore des services publics, tels l’électricité et l’aqueduc qui sont devenus le Wi-Fi et le chauffage solaire.

Les 24 cartes du jeu présentent des créatrices qui ont conçu des inventions. En voici quatre :

Melitta Bentz : un filtre à café (1908)

Hedy Lamarr : une radio à étalement de spectre qui sert de base au Wi-Fi (1942)

Stephanie Kwolek : une fibre légère qui entre dans la fabrication des gilets pare-balles (1965)

Andrea Cao : un outil d’acupression qui peut servir lors d’un massage (2014)

Connaissiez-vous ces inventrices et ce qu’elles ont apporté aux gens depuis plus de cent ans? Quand nous avons découvert Mme Monopoly, non seulement nous avons profité de ce jeu connu depuis notre enfance, mais nous avons de plus appris que certaines inventions avaient eu des femmes comme conceptrices. Et que des femmes profitent de certains avantages habituellement réservés aux hommes est également agréable, même sous forme de jeu!

Il est possible de jouer à Mme Monopoly au Centre des femmes.

1. [Monopoly](https://fr.wikipedia.org/wiki/Monopoly). L’article explique l’origine du jeu, ses règles, sa popularité dans le monde, ses nombreuses versions, etc. https://fr.wikipedia.org/wiki/Monopoly

# FEMMES ET SCIENCES – Une femme parmi tant d’hommes

Par Émilie Chevalier

Quelle est la place qu’occupent les femmes dans le domaine des sciences? 42 % en 2023. Et le pourcentage de femmes étudiant dans le domaine de l’ingénierie? 28 % en 2021. Parmi elles, combien réussissent à se tailler une place significative dans ce domaine ? Trop peu. Parce que la parité et l’équité entre les genres n’est qu’une belle théorie.

Parmi ce petit pourcentage, j’ai envie de vous parler d’une femme extraordinaire qui m’inspire énormément, par sa force, les valeurs qu’elle prône et ses batailles contre les injustices liées aux femmes.

Cette femme parmi tant d’hommes se nomme Farah Alibay. C’est une femme, québécoise, d’origine malgache et de la communauté LGBTQ+. Nul besoin de vous dire que de la discrimination et de l’intimidation, elle en a vécues. Mais elle a persévéré parce qu’elle a un rêve depuis toujours ; celui de poser les pieds sur la planète Mars. Irréalisable, dites-vous? Certainement pas pour Farah Alibay.

D’aussi loin qu’elle se souvienne, Farah a toujours eu soif de connaissances. C’est en lisant des bouquins et en regardant des documentaires qu’elle fut si heureuse de découvrir des femmes fortes, des modèles pour cette petite fille qui voulait devenir une grande femme. Des femmes qui ont réussi, telles que Surya Bonaly, patineuse artistique, Mae Jamison, astronaute, et, son idole, Julie Payette.

Sa famille l’encourageait à réussir et croyait en elle, lui souhaitant une carrière dans un métier traditionnellement féminin. Mais, elle, d’aussi loin qu’elle se souvienne, rêvait d’être ingénieure, de travailler pour la NASA, de toucher les étoiles. À 17 ans, à l’école, elle ose formuler son choix de carrière à voix haute. On tente de la dissuader en disant que c’est un domaine d’hommes et qu’il n’y a pas beaucoup de personne “comme elle” dans cette branche. Malgré les moqueries des gens, elle persévère et choisit ce domaine d’étude où les femmes n’occupent que 20 % des salles de classe. C’est durant ces années qu’elle apprend le pouvoir du mot intersectionnalité puisqu’elle fait partie de deux groupes minoritaires. En plus d’être une femme, elle est noire, ce qui fera d’elle une cible pour les gens qui cherchent à l’ostraciser.

Plus tard, elle ira travailler dans de grandes institutions, mais s’apercevra, avec tristesse, que les gros projets sont réservés uniquement aux hommes. Les femmes n’y sont pas admises. Encore plus, il y a des concours de beauté au sein d’une entreprise pour laquelle elle travaille. Et, bien sûr, les salaires ne sont pas égaux. Et encore, on ne parle pas des micro-agressions, ni que le travail produit avec acharnement par une femme soit présenté par un homme ou que le point de vue ou la voix d’une femme ne soit pas considéré. Parce qu’elle est femme.

Malgré tous les obstacles qu’elle a dû traverser, les discriminations et les refus, elle a persévéré et est devenue la première femme québécoise à travailler comme ingénieure dans un centre de recherche affilié à la NASA, le Jet Propulsion Laboratory. Elle a aussi contribué à envoyer sur la planète Mars le robot Perseverance qui a pour objectif de répondre à la grande question : y a-t-il de la vie sur Mars.

En attendant de nouveaux défis, elle travaille actuellement sur le télescope SphereX qui orbitera autour de notre planète afin de prendre des photos de la carte du ciel.

Ce que je retiens de cette femme extraordinaire et de son parcours, c’est qu’il y a encore du travail à faire pour que l’on puisse parler de parité et d’équité. Que c’est grâce à des femmes comme elle qui choisissent de se démarquer et d’être un modèle pour toutes les petites filles qui rêvent de grandeur que le monde changera.

ALIBAY, Farah. Mon année martienne, Les éditions de l’Homme, 2022, 224 p.

# FEMMES ET SCIENCES - La scientifique qui fait connaître les femmes marquantes en sciences

Par Christine Letendre

Jessica Wade est une physicienne britannique qui s’est donnée une mission : faire connaître les femmes scientifiques méconnues ou oubliées. À ce jour, elle a créé 1800 pages Wikipédia consacrées à des femmes scientifiques dont le travail contribue à changer le monde. Pour cet important travail bénévole qu’elle réalise, Jess Wade a reçu la médaille de l’Empire britannique en faveur de l’égalité femme-homme.

# FEMMES ET SCIENCES – Les sciences au féminin

Par Hélène T.

Depuis longtemps se véhicule une perception que les femmes et les sciences n’ont pas d’atomes crochus. Si cela était pensée courante à l’époque, peut-être que la cause résidait davantage dans le peu de place qu’on laissait aux femmes plutôt que leur intérêt réel pour les sciences. Quoi qu’il en soit, cette mentalité tend à changer grandement.

Au printemps dernier, après avoir économisé pendant quelques années, je planifie d’aller voir ma fille qui réside en Espagne. Peu de temps avant mon départ, un problème physique nécessitant une opération m’oblige à annuler mon voyage. Déçue, je décide de m’offrir quelque chose qui me remonterait le moral : un séjour au Spa Eastman!

Réputé pour les excellents soins de santé qu’on y prodigue, il offre souvent des conférences et/ou ateliers axés sur des approches holistiques ciblés sur la prévention. Je scrute leurs offres et vois le séjour Découvertes Neurosciences, coaching et ressourcement. Il s’agit

Je constate avec bonheur que la conférencière, madame Roxane Vézina, est la jeune femme extrêmement brillante et inspirante avec qui j’ai eu le privilège de travailler il y a plusieurs années et pour qui j’ai une très grande admiration. Ingénieure de formation, elle est cheffe de file dans l’utilisation des avancées scientifiques en affaires, particulièrement la neuroscience, pour aider diverses entreprises à développer leur plein potentiel. De plus, il a plusieurs années alors qu’elle prend quelques jours de vacances pour se reposer, elle se découvre une passion pour la santé globale mais, plus particulièrement, pour l’atteinte d’une longévité en santé par le biais d’un mode de vie sain, incluant l’alimentation.

Nous étions environ une quinzaine de personnes à ce séminaire et, fait à noter, QUE des femmes - de tous âges, de toutes professions. Savamment montée avec matériel à l’appui, expériences et échanges, cette formation s’est avérée être, pour moi, une ouverture vers un monde absolument fascinant : notre propre corps! C’est-à-dire, ce tout comprenant ses facettes physique, mentale, rationnelle et émotionnelle.

Ces systèmes qui se connectent et se parlent

On ne peut que s’émerveiller devant la beauté et la complexité de notre corps. Découvrir et comprendre l’interrelation entre le cerveau et notre système nerveux tiennent de l’irréel. Ce dernier est composé de deux parties qui s’équilibrent : le système nerveux sympathique (SNS) et le système nerveux parasympathique (SNP). Le système nerveux sympathique (SNS) mobilise et active au maximum tous les organes de notre corps nécessaires pour répondre à un danger, tout en mettant en veilleuse ceux qui sont inutiles et ce, jusqu’à ce que le danger soit passé.

Quant au système parasympathique (SNP), une fois le danger éliminé, il remet le système dans son mode normal, renouvelle ses réserves d’énergie et réduit l’inflammation causée par la surcharge lors du danger.

Pour se faire, le SNP emprunte le nerf vagal. Situé de chaque côté du tronc cérébral, le nerf vagal parcourt tout le corps d’une multitude de ramifications allant vers nos organes internes. Environ 20% de ces canaux envoient des messages du cerveau vers le corps, alors que 80% font l’inverse, c’est-à-dire du corps vers le cerveau. Bien équilibrée, l’activité du SNP vagal a des effets significatifs sur notre capacité à faire confiance, à aimer, à communiquer émotionnellement et à ressentir de l’empathie.

Toutefois, si notre système sympathique (SNS) est sur-sollicité (ex. : pour les gens souffrant de stress chronique et de traumatismes), il s’ensuit des réactions dysfonctionnelles amenant une incapacité à se détendre et se calmer. Notre incapacité ou ignorance à bien gérer nos stress peut, à la longue, provoquer des états physiques et psychologiques ayant des conséquences néfastes pour la santé.

De ces connaissances nouvellement acquises, je me suis découvert une passion pour la recherche plus approfondie de notre corps et de la santé globale. De fil en aiguille, cette fin de semaine m’a menée vers une autre formation : la science de la respiration et, plus précisément, à l’Essence du souffle. C’est une formation en respiration consciente conçue par madame Annie Langlois et reconnue par ses pairs. J’y ai découvert que non seulement il existe divers types de respiration, mais j’ai pris conscience de leur importance sur notre santé physique, psychique et mentale. La respiration ayant un effet direct sur le cerveau, dès que nous la modifions, nous changeons les informations qui lui parviennent. Donc, par la respiration nous pouvons envoyer des messages à notre système nerveux, par le truchement du cerveau, l’incitant au calme, au sentiment de sécurité, d’amour et de confiance.

Des techniques spéciales de respiration sont enseignées pour tous types de stress, y compris les stress post-traumatiques (TSPT), de même que d’autres techniques destinées à renforcer et équilibrer le SNS et le SNP.

Par la respiration, nous pouvons développer notre capacité à mieux comprendre et gérer nos émotions, voire même, avec une guidance appropriée, la possibilité de libérer certains traumatismes.

Ces deux formations ont donc ouvert mon esprit sur un monde nouveau en m’amenant, en parfaite synchronicité, vers cet outil omniprésent qu’est la respiration. Je me sens comme une astronaute qui explore l’immensité de l’univers, mais l’univers humain. Cet univers, dans lequel tellement de secrets se terrent encore, n’est-il pas le plus important ?

Et dans cette fascinante aventure, seriez-vous surprises si je vous disais que les femmes y occupent la place en très forte majorité? Alors, il ne faut pas hésiter! La perception que la science n’est pas pour les femmes est de l’histoire ancienne. Embrassez ces nouvelles percées qui s’offrent, avec toute la curiosité, l’intuition et l’amour dont vous êtes capables.

# FEMMES ET SCIENCES - Ma maladie que personne connaît

Par Chantal Godin

Je voulais mettre en lumière ma maladie que personne, même certains médecins, ne connait. Je vous parle de l'hidradénite suppurée, aussi appelée maladie de Verneuil. Je m'en suis rendue compte il y a trois ans environ. La maladie consiste en des boutons sous- cutanés qui se remplissent, gonflent et deviennent douloureux. Ça s'accompagne de fatigue et d’une odeur gênante.

Comme la maladie est presque inconnue, c’est dur à expliquer aux personnes de votre entourage quand c'est une mauvaise journée pour vous. Il y a aussi la douleur du bouton qui limite les mouvements selon la position dudit bouton d'où une limitation possible du côté des loisirs et du boulot. J’ai finalement réussi à voir un dermatologue qui m’a prescrit des produits médicaux pour gérer la situation. Ça reste quand même assez gênant d’en parler. Avoir cette maladie affecte aussi l'estime de soi.

# FEMMES ET SCIENCES - L'intelligence artificielle est-elle sexiste?

Par Angélie Jacques

On entend de plus en plus parler de [ChatGPT](https://chat.openai.com/), cet outil de l’intelligence artificielle. Qu’est-ce que c’est? ChatGPT se décrit comme « un robot intelligent qui peut comprendre et parler avec les gens à partir d’un site web sur l’ordinateur grâce à sa lecture de textes sur Internet. » Il est souvent utilisé pour trouver des réponses à des questions et rédiger des textes.

ChatGPT se décrit lui-même comme étant plutôt malin… Mais est-ce qu’il véhicule des idées sexistes? J’en suis venue à cette question lorsque je l’ai interrogé sur la santé sexuelle et reproductive des femmes pour m’aider dans la rédaction d’un texte. J’ai été choquée de découvrir que les exemples qu’il me donnait et les mots qu’il utilisait pour rendre accessibles certaines idées aux femmes étaient remplies de préjugés entourant la féminité. Intriguée à savoir comment il parlerait aux hommes du même sujet, je lui ai posé les mêmes questions et ses réponses ont été complètement différentes en raison du genre auquel il s’adressait.

**La féminité selon ChatGPT**

Les termes parties magiques, la forteresse, le temple de votre beauté naturelle, votre garage secret, un lieu de douceur, de force et de vie sont utilisés pour parler de l’appareil sexuel et reproducteur féminin.

Notre corps est décrit comme une œuvre d’art vivante, une merveille de la nature.

Prendre soin de sa santé nous permettra, selon ChatGPT, de développer la force et la beauté qu’on a besoin pour conquérir le monde.

**La masculinité selon ChatGPT**

Lorsque questionné sur la santé sexuelle des hommes, ChatGPT tombe tout de suite dans le piège de présenter la prévention du cancer de la prostate comme une mission et un combat pour les hommes qui doivent utiliser des armes puissantes pour lutter contre l’adversaire.

Pour parler des organes génitaux masculins, ChatGPT parle de l’homme comme d’un manager d’une équipe de football et des spermatozoïdes comme des joueurs.

L’acte sexuel lui-même est présenté comme un match de sport, un entraînement ou comme une course pour les joueurs.

Les mots vigueur, performance, solide et courage ponctuent les différentes réponses qui me sont données.

**En quoi ces discours peuvent être problématiques**

Ces messages mettent les hommes et les femmes dans des cases et donnent l’impression que c’est tout ce qu’ils et elles peuvent être, les limitant de part et d’autre.

Ils mettent aussi les hommes dans une position de pouvoir par rapport aux femmes. Les hommes sont décrits comme performants, vigoureux et solides ce qui les catégorise comme des êtres dominants et actifs. Tandis que les femmes sont décrites comme douces, belles, fragiles et mystérieuses ce qui donne une impression de soumission et de passivité comparativement aux hommes.

Ce portrait des hommes et des femmes contribue à la domination des hommes sur les femmes dans la société.

Suite à toutes ces réalisations concernant la façon différente de ChatGPT de s’adresser aux hommes par rapport aux femmes, j’ai voulu vérifier s’il avait “conscience” des préjugés sexistes qu’il perpétuait encore. En réponse à ma question, il a avoué qu’il pouvait être biaisé par le type de textes qu’il trouvait sur Internet, qu’il souhaitait changer et voulait que je lui partage ce qu’il avait à améliorer. ChatGPT m’a affirmé que son objectif est de fournir des informations de manière impartiale et respectueuse.

Je me demande combien de mises à jour devront être faites pour que ChatGPT traite les hommes et les femmes de la même façon. Comment est-il possible de contrôler cet outil quand ce qui l’a créé, nous, les êtres humains, tenons encore tellement de discours où l’on met les gens dans des cases? Comment est-il possible de blâmer l’intelligence artificielle pour ses écarts quand elle n’est que le résultat d’une société de domination des hommes sur les femmes?

Pour que ChatGPT traite tout le monde de façon équitable, il est important de noter que nous avons encore beaucoup de chemin à faire comme société. Personnellement, je crois qu’en s’y dédiant toutes ensemble nous pourrons tendre collectivement vers une société ouverte sur les autres et de plus en plus égalitaire. Et cela, en discutant de nos idées féministes, en s’informant des réalités de chacun et chacune, en créant des espaces de rencontres et de discussions avec des personnes qui ne partagent pas nécessairement les mêmes réalités, expériences et perceptions que nous.

Peut-être alors ChatGPT diffusera moins de messages remplis de sexisme? Peut-être même qu’il parlera aussi de nous comme des superhéroïnes, fortes, puissantes, courageuses qui aiment le sport?

# CHRONIQUE LITTÉRAIRE - Du bon usage des étoiles; inventer la solution d’un mystère historique

Par Anne-Marie Payerre

Mai 1845. L’expédition Franklin quitte l’Angleterre dans l’allégresse. Sa mission : trouver le passage du nord-ouest. C’est-à-dire, découvrir un chemin qui permettra de se rendre de l’océan Atlantique à l’océan Pacifique en passant par l’océan Arctique à travers les îles du nord du Canada. Deux navires composent cette expédition, soit l’Erebus, commandé par le Capitaine John Franklin (qui donne son nom à l’expédition) et le Terror, commandé par le premier officier Francis Crozier. L’Amirauté anglaise a une confiance absolue dans le succès de cette expédition. Commandant deux navires à la fine pointe de la technologie, John Franklin ne peut échouer! L’expédition va cependant rester coincée dans les glaces de l’Arctique pendant plus de trois ans et le sort des 133 hommes qui constituaient son équipage nous est encore partiellement inconnu. Une chose semble pourtant certaine, personne n’aura survécu.

Du bon usage des étoiles, de Dominique Fortier, nous raconte une possible version de l’histoire de l’expédition Franklin. À travers des extraits du journal de bord du premier officier Crozier, des articles de journaux de l’époque, des récits de la vie dans la société de l’Angleterre victorienne, de traités scientifiques et d’autres surprises, nous découvrons la vie des marins sur de pareilles traversées, et nous plongeons dans le cœur de la haute société anglaise des années 1800. Pour écrire ce récit, l’autrice a fait d’importantes recherches sur la vie dans la marine anglaise, sur les données scientifiques de l’époque, et elle a même consulté les derniers écrits que nous possédons des membres de l’équipage de cette expédition tragique. Elle nous fait aussi part de la vie de Lady Jane Franklin, l’épouse du Capitaine Franklin et de sa nièce Sophia, qui naviguent pour leur part dans les conventions de la haute société anglaise.

Devant l’obstination de l’Amirauté de ne rien faire, Lady Jane et Sophia vont multiplier les événements de levées de fonds pour tenter de financer elles-mêmes une expédition de secours pour ramener Franklin, Crozier et leur équipage à bon port.

Du bon usage des étoiles, une histoire à la fois tragique et fascinante que l’on dévore, alors que le froid de l’hiver nous entoure et nous rappelle combien cette saison peut être traîtresse et glacée.

FORTIER, Dominique. Du bon usage des étoiles, Éditions Alto, 2010, 364 pages.

# CHRONIQUE LITTÉRAIRE – Plein de nouveautés dans notre bibliothèque

Par Nathalie Pomerleau

Venez visiter ou revisiter la bibliothèque du Centre des femmes, nous avons une cinquantaine de nouveaux livres : des romans, des biographies, des livres féministes, des bandes dessinées et des livres de cuisine. Nous avons aussi une nouvelle section de quelques livres anglophones et une section LGBTQ+.

Pour emprunter un livre, vous n’avez qu’à vous présenter à l’accueil, fouiller dans la bibliothèque, choisir un livre, remplir le petit formulaire « emprunt de livres » et le tour est joué! Vous pouvez aussi consulter le catalogue Simonne sur notre site internet pour voir la liste de livres et de DVD de notre bibliothèque féministe.

Voici quelques nouveautés :

* Algériennes, 1954-1962
* Une apparition
* Frida Kahlo
* Une guerre mondiale contre les femmes
* Porter plainte
* Corps vivante
* Corps sonore
* Trouble dans le genre
* Grammaire non sexiste de la langue française
* Le sourire aux livres
* Zéro déchet

# POÉSIE - Femme

par Denise Zuniga

Comme la beauté des fleurs

Et la force de la forêt

Avec des fruits comme en donnent les pommiers

Toute, tu es belle

Telle que tu es

Prends courage, femme

Prends ta place

Et sois heureuse

Ensemble, on peut avancer.

# POÉSIE – Nous les femmes

Par Hélène Guimond

Engagées dans notre honneur, nos sœurs n’ont plus de pleurs! L’heure est venue de s’affirmer en toute honnêteté!

Jadis, la honte habitait la femme. Son déshonneur : le fait simplement d’exister!

Esseulées, ne pouvant pas se confier dans leur tourment, il n’y a pas si longtemps elles portaient le lourd fardeau d’enfanter tous les deux ans! Elles étaient condamnées à procréer. Tel était leur destin sans fin! Jusqu’à la fin!

Au fil du temps, les femmes se sont éveillées de leur torpeur d’avoir peur et de n’être jamais à la hauteur! Maintenant, nos sœurs travaillent sans relâche à leur tâche d’être reconnues comme des êtres égaux aux hommes à travers la planète Terre!

Elles s’affairent à proclamer l’injustice tournée contre elles! Un vent de nouveauté enveloppe l’univers tandis que d’autres s’investissent dans une panoplie de métiers. Elles en sont fières et persévèrent à protéger notre intégrité!

Nous les femmes, reconnaissons nos droits à l’équité en proclamant la vérité de l’humanité! Nous veillons sur les lois qui pourraient nous faire rétrograder et réfléchissons à de nouvelles opportunités pour continuer d’avancer vers l’égalité assurée!

Ensemble, aidons et protégeons les plus démunies pour enfin qu’elles retrouvent la liberté si bien méritée et tellement savourée!

# POÉSIE - Petite moi

Par Anne-Marie Payette

Ô petite petite petite moi

Moi timide, moi gênée

De mes craintes je suis la proie

À mes hontes suis enchaînée

Ces ailes, MES ailes je déploie

Je plane au lieu de voler

Un petit pas à la fois

Laisser le vent me porter

Un long chemin derrière moi

En face je veux regarder

En moi cultiver la foi

Que je saurai cheminer

Je ne transporte plus la croix

J'apprends à me dévoiler

Je trébuche quelques fois

Mais je sais me pardonner

Sur le chemin, le dos droit

J'expose enfin ma fierté

Une confiance qui s'accroît

Une estime est cultivée

Je suis valide d'être moi

Progressivement réparée

Grandis, grandis avec toi

La petite moi sait s'aimer

# Toi, ce coeur aimant

Par Paulette Lamoureux

Février est un mois soulignant l’amour sous toutes ses formes, ce sentiment tendre et si intense parfois qu’il prend toute la place dans le moment présent.

Fermer les yeux et revivre ces instants de pur bonheur, quel que soit notre âge, est un plaisir immense et donne à la vie tout son sens. Il n’y a pas de limite temporelle pour aimer ou rejoindre en pensée les personnes vivantes ou disparues et le passé nous fait souvent réaliser tout l’amour vécu avec elles.

Je t’envoie des pensées d’amour et d’amitié et si, le 14 février prochain, chacune de nous appelle une personne aimée pour entendre le son de sa voix, alors la journée sera remplie de joie pour elle et pour nous et notre cœur sera comblé.

Bonne Saint-Valentin.

# RECETTE - Chili

Par Anne-Marie Payette

L’hiver, c’est le temps des plats chauds et réconfortants. Cette recette se fait dans un seul chaudron et fera une bonne quantité de chili. Congelez les restes en portions individuelles pour avoir des repas à réchauffer les soirs où le temps presse ou encore on n’a pas envie de cuisiner.

**Ingrédients**

* 2 c. à soupe (30 ml) d’huile d’olive
* 1 lb (454 g) de bœuf haché (on peut aussi utiliser du porc, dindon ou poulet haché ou un substitut de viande)
* 1 gros oignon rouge, haché finement (réserver 2 c. à soupe [30 ml] pour la garniture)
* 1 à 2 gousses d’ail hachées, au goût
* 2 c. à soupe (30 ml) d’assaisonnement pour chili
* 1 pincée de cannelle
* 1 c. à soupe (15 ml) d’origan séché
* 2 boîtes de 284 ml de soupe tomate condensée
* 2 boîtes de 540 ml de fèves rouges égouttées et bien rincées
* 1 c. à soupe (15 ml) de vinaigre de vin
* 1/2 tasse (125 ml) de ketchup
* 2 c. à soupe (30 ml) de moutarde jaune
* Quelques gouttes de sauce piquante, au goût
* 1/2 tasse (125 ml) de mozzarella ou de cheddar coupé en petits cubesà

**Préparation**

* Faire revenir le bœuf haché dans un grand chaudron dans l’huile d’olive, à feu moyen-fort. Une fois qu’il est bien doré, réserver dans un plat à part. Dans le même chaudron, faire revenir l’oignon haché jusqu’à ce qu’il soit translucide. Ajouter de l’huile au besoin.
* Baisser le feu à moyen. Ajouter l’ail et les épices, et faire revenir jusqu’à ce que les épices embaument, quelques minutes tout au plus. Remettre le bœuf haché dans le chaudron et bien mélanger.
* Ajouter la soupe tomate, puis les fèves rouges, et mélanger à nouveau. Ajouter le vinaigre, le ketchup, la moutarde et la sauce piquante. Remuer pour bien incorporer. Laisser mijoter à feu moyen-doux une bonne demi-heure, ou jusqu’à ce que le chili ait la consistance désirée.
* Servir dans un grand bol, saupoudrer de morceaux d’oignons rouges et de cubes de fromage, avec des chips de maïs, ou sur un lit de riz.

# CHRONIQUE D’INFORM’ELLE - Différences options de procréation assistée

Chronique mise à jour par Émilie Girouard, 2022.

Pour celles et ceux qui rêvent de devenir parents, les enfants, c’est la vie. Malheureusement, ce ne sont pas tous les couples qui ont la chance de pouvoir donner naissance à un enfant sans avoir recours à une aide extérieure. Voici un survol des différentes options de procréation assistée et leurs impacts juridiques sur la filiation ainsi établie.

**La procréation médicalement assistée**

Il est ici question d’insémination artificielle ou de fécondation in vitro. Dans le cas où un don de sperme ou d’ovule a été utilisé, la filiation de l’enfant s’établira de la même façon qu’une filiation naturelle, c’est-à-dire par déclaration de naissance. Comme il existe une présomption de paternité visant le conjoint marié ou uni civilement à la mère, il sera possible pour celle-ci, dans ce cas, d’indiquer le nom des deux parents sur la déclaration de naissance à la suite de l’accouchement. Dans le cas de conjoints de fait, le conjoint de la nouvelle mère devra lui-même déclarer sa paternité au moment de la naissance. Le donneur ou la donneuse n’a aucun recours possible en lien avec l’enfant.

**La procréation amicalement assistée**

Lorsqu’il y a eu procréation assistée avec relation sexuelle, les mêmes règles s’appliquent à une différence près : l’homme qui a contribué à concevoir l’enfant bénéficiera d’un an après la naissance de l’enfant pour demander au tribunal la reconnaissance de sa paternité. Cela implique que le conjoint ou la conjointe de la mère devra vivre dans l’incertitude de se voir enlever son lien de filiation au cours de cette première année.

**La mère porteuse**

Si le fait d’avoir recours à une mère porteuse ne constitue pas une infraction criminelle au Québec, il est toutefois important de savoir que toute forme de contrat, qu’il soit rémunéré ou non, rédigé dans ces circonstances, n’a aucune valeur légale. Par contre, le fait d’offrir un paiement, peu importe la forme qu’il peut prendre, en échange de ce service est une infraction criminelle tout comme il est interdit d’avoir recours à une personne de moins de 21 ans. Ainsi, aucune protection légale ne peut être offerte ni au couple, ni à la mère porteuse dans le cas où certaines modalités prévues au départ ne seraient pas respectées. On pense, par exemple, au cas où la mère porteuse déciderait finalement de garder l’enfant.

Peu importe le mode de procréation assistée utilisé, une règle reste incontournable : un enfant ne peut avoir plus de deux parents, la Cour d’appel ayant tout récemment écarté cette possibilité.

Notes

L’information contenue dans le présent article est d’ordre général. Chaque situation mérite une analyse spécifique. Pour de plus amples renseignements concernant le droit familial, téléphonez à la ligne d’information juridique d’Inform’elle 450 443-8221 ou au 1 877 443-8221 (sans frais) ou consultez une personne exerçant la profession d’avocat ou de notaire.

Règle d’interprétation : la forme masculine peut inclure le féminin et vice versa.

# LA GRANDE LETTRE - Les thèmes de la prochaine édition

1. Le changement
2. Diversité sexuelle\*

\*Le 26 avril est la journée de la visibilité lesbienne et le 17 mai est la journée contre l’homophobie, la biphobie et la transphobie.

Témoignage, texte d'opinion ou de réflexion, analyse, texte d'information, poème, etc.; vous pouvez aborder ces thématiques comme vous le voulez. La priorité sera donnée aux textes portant sur les thématiques proposées, mais vous pouvez vous laisser porter par votre inspiration et écrire sur un autre sujet de votre choix. Les textes reçus après la date de tombée seront publiés dans une édition suivante.

**DATE DE TOMBÉE : 21 MARS 2024**

Ces thématiques vous inspirent? Venez au Centre en parler et échanger autour de ces thèmes lors des ateliers de La Grande Lettre :

Le mercredi 21 février à 9h30

Le mercredi 13 mars à 9h30

**Fonctionnement concernant la rédaction de textes**

Toutes les membres peuvent écrire dans le journal, même si elles ne participent pas aux ateliers de La Grande Lettre.

La longueur maximale d’un texte est d’environ 800 mots (environ 2 pages). Si cela est nécessaire, une travailleuse peut vous demander de raccourcir un texte.

Il n'y a pas de longueur minimale de texte : vous pouvez écrire quelques lignes si vous voulez.

Il est possible d’ajouter une photo ou une image libre de droits au texte.

Le texte envoyé pourrait paraître dans le journal suivant, faute de place, ou si plusieurs textes ont été envoyés par la même personne.

Un texte qui va à l’encontre des valeurs du Centre pourrait être refusé, avec une explication de la part d’une travailleuse.

La correction des textes sera faite par des bénévoles et l’équipe des travailleuses.

Toutes les membres peuvent recevoir le journal gratuitement par courriel ou en venant le chercher au Centre des femmes.

# NOTRE MISSION – NOS VALEURS

Mission

Nous bâtissons ensemble une communauté féministe et solidaire, qui reflète toutes nos diversités. Le Centre des femmes de Longueuil est notre lieu d’appartenance accueillant et sécuritaire. C’est un lieu d’éducation populaire féministe intersectionnelle. Nous nous y entraidons et nous y engageons pour déployer notre pouvoir d’agir individuel et collectif.

Nous réclamons notre place et exigeons le respect.

Valeurs

Autonomie - Engagement - Justice sociale - Respect – Solidarité

# Le conseil d'administration

Manon Bessette, secrétaire-trésorière

Hélène Bordeleau, administratrice

Audrey Lapierre, administratrice

Catherine Paré, administratrice

Anne-Marie Payette, vice-présidente

Cécile Roy, présidente

Nathalie Pomerleau, représentante des travailleuses

# L'équipe des travailleuses

Julie Drolet, coordonnatrice

Angélie Jacques, intervenante

Christine Letendre, organisatrice communautaire

Lucie McKay, intervenante

Nathalie Pomerleau, intervenante

Laurence Raynault-Rioux, organisatrice communautaire

# Ressources utiles

APAMM - Rive Sud 450 766-0524

Centre d'aide et de lutte aux agressions à caractère sexuel (CALACS) 450 616-8580

Carrefour pour Elle 450 651-5800

Centre d’aide aux victimes d’actes criminels (CAVAC) 450 670-3400

Centre de crise ACCÈS 450 679-8689

CLSC Simonne-Monet-Chartrand 450 463-2850

CLSC Longueuil ouest 450 651-9830

DPJ 1 800 361-5310

Inform’elle 450 443-8221

Info santé 811

Pavillon Marguerite-de-Champlain 450 656-1946

Rebâtir 1 833 732-2847

Service d’écoute Carrefour le Moutier 450 679-7111

Suicide Action 1 866 277-3553

S.O.S Violence Conjugale 1 800 363-9010

Tel-Aide 514 935-1101

Le Centre des femmes de Longueuil est financé par le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre et par Centraide du Grand Montréal.